

*Noë, en laquelle il veit les mystères du viel et nouveau Testament, divisé en trois livres, nouvellement traduit de thuscan en francoys* (Lyon, Sebastien Gryphius, 1542, in-8°, contenant 253 pages, et précédé d'une dédicace du traducteur au roi François I<sup>er</sup>, à la tête de laquelle on lit ces mots : *D'un vray zele*). Cette traduction, comme la précédente, était terminée dès le mois de février 1539. La grande bibliothèque de Paris en possède un exemplaire très-richement et très-curieusement relié : il est classé, à la *Réserve*, sous ces indications : A. n° 6710, et plus bas : A. n° 1282. La bibliothèque de Sainte-Geneviève possède également un exemplaire de *La Genèse*, ainsi marqué : H. 28.

Jean de Vauzelles, en 1551, fit imprimer à Lyon, à ses frais, et « beaucoup mieux, nous dit-il, qu'on ne l'eût pu faire à Venise, » les vers que l'Arétin, sur sa demande, avait écrits à la mémoire de la reine de Navarre et à la louange du roi Henri II. Il déclare ne les avoir pas traduits en français parce que les vers de l'Arétin lui paraissent inimitables. Il fit réimprimer dans le même temps « afin de les faire connaître à toute la France, » les *Ternali* de ce dernier, genre de poésie dont les stances sont de six vers, mais sans rimes redoublées, à la différence des *Capitoli*, stances à rimes redoublées qu'il avait employées pour célébrer Marguerite et le roi. Le prieur de Montrottier avait placé une courte épître à la tête de cette édition des *Ternali* (41).

Les poésies de Jean de Vauzelles, qui n'ont jamais été réunies, et qui d'ailleurs sont peu nombreuses, ne valent pas mieux que celles de la plupart de ses contemporains. Elles méritent d'être conservées au même titre,

(41) *Ibid.*, lib. sec., p. 417.